



MIGO-ONE - DJ

200 FCFA, 300 FC, 1€

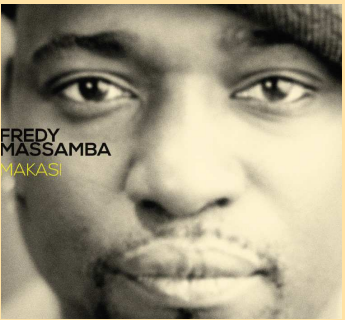
www.adiac-congo.com

N°1909 DU 11 AU 17 JANVIER 2014

Édition du samedi

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

**Fredy Massamba
dans le
classement
des dix albums
mondiaux 2013**



Radio France Internationale a choisi le nouveau disque *Makasi* de Fredy Massamba, sorti en octobre, pour son classement mondial des meilleurs albums de l'année 2013. Une belle consécration pour cet artiste natif de Pointe-Noire, bercé par la rumba congolaise et cofondateur des Tambours de Brazza.

Page 6

**Adra, le rêve
congolais de
quatre battantes**



Cette agence spécialisée dans l'assistance, le dépannage et le remorquage automobile (Adra), est codirigée par quatre Franco-Congolaises revenues au pays après plusieurs années passées en France. En s'installant au Congo, elles ont choisi d'apporter leur expertise technique dans ce secteur, devenant ainsi de véritables pionnières au Congo.

Page 3

Extra Musica

Le concert de la réconciliation à Brazzaville tiendra-t-il ses promesses ?



HERMAN NGASSAKI



GUY-GUY FALL



ROGA ROGA



KILA MBONGO



QUENTINMOYASCKO



DOUDOU COPA

L'organisation du concert dit de la réconciliation d'Extra Musica à l'occasion des vingt ans d'existence du groupe a été saluée par de nombreuses voix. Devant la promesse de réunir tous les anciens sociétaires du groupe sur une même scène,

bon nombre de Congolais ont vu dans ce projet un bel exemple pour la nation. Mais la suspension brutale suite au concert tenu le 29 décembre à Pointe-Noire a laissé le public et les mélomanes tristement indignés. Au moment où est annoncée la

tenue du prochain concert à Brazzaville, comme pour poursuivre l'aventure, on s'interroge sur la genèse de ce concept et l'échec du début de cette aventure d'unification.

Pages 8-9



TROPHÉES 2013 DE LA CAF

Touré, Aboutreika et le Nigeria honorés

Pages 13

Éditorial

Demain sera-t-il meilleur ?

C'est la question que l'on peut se poser après le quasi-échec qu'a connu le concert de réunification de notre Extra Musica national. L'annonce, il y a des semaines, de ces retrouvailles au parfum de réconciliation avec en prime de jeunes artistes majeurs de la musique congolaise contemporaine a ravi de nombreux mélomanes de la chanson congolaise.

Toute réconciliation évoque forcément un retour à l'apaisement. Voir réunie la famille Extra Musica, fût-ce en ces temps difficiles, inspirait naturellement beaucoup d'admiration. Jusqu'à cette soirée où à Pointe Noire arriva l'inattendu, rendant le public frustré et désabusé. Car tous étaient unis autour de la même passion : célébrer l'exemplarité de ces artistes ayant choisi la réunification vingt ans après la création du groupe.

Derrière cet échec presque annoncé résidaient en filigrane un malaise et des contradictions. C'est ce que l'on essaie de comprendre à travers les lignes que nous consacrons à cet événement. Dans nos pages, la parole est donnée aux acteurs de la vie musicale locale, aux artistes et aux concepteurs du projet. À la veille d'un autre concert en prévision, il est important de comprendre pourquoi « hier s'est soldé par un échec ». Comment le public peut-il de nouveau avoir foi au menu du prochain concert et croire que demain il respectera ses promesses ?

Meryll Mezath

Le chiffre

100

C'est le nombre estimé de familles congolaises qui vivaient en RCA. Elles ont été rapatriées dans le cadre d'une opération organisée par le gouvernement congolais.

Proverbe africain

Celui qui désire la pluie doit aussi accepter la boue. Proverbe malawien.

Ils font le BUZZ

Passe de trois pour Yaya Touré

Déjà sacré en 2011 et 2012, l'Ivoirien Yaya Touré remporte le Ballon d'or africain 2013. Le milieu de terrain de Manchester City devance le Nigérian Obi Mikel (Chelsea) et l'Ivoirien Drogba (Galatasaray). Avec ce troisième sacre consécutif, Touré égale Eto'o, qui conserve le record de couronnes continentales (4).

Camille Delourme



Afate Gnikou

Géographe togolais a créé la première imprimante 3D 100% recyclée avec des matériaux récupérés dans les décharges électroniques pleines d'ordinateurs d'occasion qui arrivent d'Europe par conteneurs et polluent le Togo mais également le Ghana et le Nigeria.

Geneviève Nabatelamio



Baptême réussi pour Brice Samba junior

Pour sa première cape officielle sous les couleurs de Marseille, face à Reims en Coupe de France, Brice Samba junior a impressionné les observateurs : en dépit d'une bévue sur sa ligne, l'ancien Havrais a été déterminant à plusieurs reprises. Une prestation prometteuse accompagnée d'une rumeur qui ravira les supporters des Diables rouges : le fils de Brice Samba aurait accepté de rejoindre la sélection congolaise.

C.D



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse

Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama

Assistante : Leslie Kanga

Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout

Secrétaire des rédactions adjoint : Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou

Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)

Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)

Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys

Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Commercial : Mélaine Eta

Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault

Coordonateur : Jules Tambwe Itagali

Politique : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa

Société : Lucien Dianzenza

Sports : Martin Enyimo

Service commercial : Adrienne Londole

Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)

Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice: Bénédicte de Capèle

Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou

Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma

Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directrice de rédaction: Émile Gankama

Rédactrice en chef : Meryll Mezath

Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Ont collaboré :

Relaxnews, Camille Delourme, Destination Santé, Marie-Alfred Ngoma

Bruno Okokana, Roll Mbemba, Durlly Gankama, Marie-Alfred Ngoma

Morgane de Capèle, Rose-Marie Bouboutou

Relaxnews

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault

Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia

Assistante de direction : Sylvia Addhas

Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola

Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain

Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle

Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel

Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma

Assistante : Laura Ikambi

23, rue Vaneau - 75007 Paris - France

Tél. : (+33) 1 40 62 72 80

www.lagalericongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale

www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)

38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Entrepreneuriat

Adra, le rêve congolais de quatre battantes

L'Adra, agence spécialisée dans l'Assistance dépannage et remorquage automobile, est codirigée par quatre Franco-Congolaises : Lynelle Mbobi, Ysée Dappe, Sabrina Mbobi et Nolwen Otto-Domoraud



Leur aventure débute lorsque, de retour au pays pour des congés, à bord de leur véhicule, un agent des forces de l'ordre leur fait savoir que, pour une infraction avérée, leur voiture doit être amenée à la fourrière. « La fourrière ! mais par quel moyen allez-vous la tirer ? », demandent-elles à l'agent, effarées.

Exerçant déjà ce métier en France, l'idée leur vient très vite de recréer le même type de structures ici au Congo. Dans le secteur du dépannage et du remorquage, ces dames sont de vraies pionnières au Congo. C'est ainsi qu'après des études

ner libre cours à leur vision, n'ont pas hésité à démissionner en France, laissant derrière elles une brillante carrière – deux d'entre elles étaient chef – pour apporter leur expertise technique à Brazzaville, mais surtout en initiant une activité où dans la plupart des contrées du monde, les hommes sont seuls à s'aventurer.

Lynelle Mbobi : « Pour le dépannage, il ne faut pas voir la force, mais la technique ! »

Gérante associée d'Adra à Brazzaville, Lynelle explique que le projet a pris sa forme dé-

La remorque de l'Adra. (© DR)

« Pour l'heure, au sein d'Adra, nous avons formé et recruté quatre hommes. Le plus difficile pour nous est de trouver la technique pour dégager un camion. Sur le terrain, c'est lorsque la situation se décline qu'on arrive à déplacer le véhicule souvent accidenté, et que les gens respectent notre travail et peuvent apprécier notre professionnalisme. » À qui s'étonnerait de ce choix un peu atypique, elle explique que « pour le dépannage, il ne faut pas voir la force mais plutôt la stratégie. Chaque situation est différente, et il faut étudier l'environnement dans lequel vous allez opérer. » Lynelle est une jeune mère de 38 ans. Elle a travaillé pendant onze ans comme responsable technique chez Axa Assistance en France qui s'occupe de tout ce qui est assurance technique médicale et dépannage. C'est au sein de cette entreprise que toutes les trois se sont formées, pour ensuite démissionner pour donner libre cours à leur rêve. « On n'a rien inventé ; on a juste adapté notre expérience riche de plusieurs années. Après tout, le rêve américain existe. Nous, on a voulu réaliser notre rêve congolais. »

Sabrina Mbobi : « Je suis celle qui ne se voyait pas venir vivre au Congo ! »

Riche d'une expérience de près de dix ans déjà en France, au sein de la même société d'assistance médicale et dépannage auto que sa sœur aînée,



Sabrina. (© DR)

Lynelle, Sabrina est actuellement gérante associée d'Adra à l'agence de Pointe-Noire. À 35 ans, elle a quitté sa fonction de responsable technique pour s'installer dans la capitale économique. Célibataire sans enfant, Sabrina, évoquant le slogan de leur société, « Innovons ensemble ! », est enthousiaste sur le futur d'Adra : « Les projets autour d'Adra sont nombreux. Nous aurons d'autres prestations à proposer au public congolais. Pour l'heure, nous avons démarré avec l'assistance dépannage parce que cette technique est moins dangereuse en termes d'engagements comparée à l'assistance médicale, beaucoup plus pointilleuse. » Elle reconnaît être aujourd'hui plus épanouie et étonnée de le constater, parce que, dit-elle, « je suis celle dans ma famille qui ne serait pas revenue vivre au Congo et y faire carrière ! »

Ysée Dappe : « Nous étions de l'autre côté du décor, avec Adra nous sommes passées à la pratique. »

Elle est française, et à présent congolaise d'adoption. Ysée Dappe est actuellement gé-

rante associée d'Adra-agence de Pointe-Noire, responsable également du marketing et de la communication. Ayant travaillé dans la même société que les deux sœurs Mbobi en France, elle est sensible au projet de créer une entreprise similaire au Congo. Ysée en était à sa huitième année de travail lorsqu'elle a décidé de larguer les amarres et prendre le large avec ses copines : « Nous étions de l'autre côté du décor, là on est passée à la pratique. Lorsqu'elles m'ont fait part de leur projet, j'étais en admiration. J'ai compris que c'était un projet prometteur et surtout sérieux ; après des études de marché, je n'ai pas hésité à les rejoindre. » Pour cette jeune française de 31 ans, le Congo est le premier pays africain par lequel elle aborde le continent. Avant de démissionner, elle aussi venait régulièrement à Brazzaville pour de courts séjours. La décision de s'installer définitivement n'a pas été difficile, dit-elle, la complicité avec ses camarades ayant fait le reste.

Luce Jennyfer Mianzoukouta



Lynelle Mbobi (©

de faisabilité, elles ont compris qu'elles auraient un avenir meilleur sur leur terre d'origine. Et depuis 2009, sur fonds propres, leur activité a pris son envol !

Découvrons le portrait de ces trois intrépides qui, pour don-

finitive. Les personnes qui ont recours à leurs services sont surtout des particuliers, des compagnies d'assurances, des garages mais aussi le Bureau central des accidents ainsi que l'unité de la circulation routière de la ville de Brazzaville :



Ysée Dappe. (© DR)

SOUVENIRS



Rapha Bounzeki, de la sapologie à la musique

Créateur de son vivant du concept de la sapologie et président du mouvement appelé Société des ambianceurs et personnes élégantes (Sape) au Congo-Brazzaville, Bounzeki, alias Rapha, a bien marqué son temps, par sa voix grave mais aussi par son style de vie

Né le 4 août 1961 à Brazzaville, Bernard Bounzeki, plus connu sous le pseudonyme de Rapha, était le chantre de la sapologie. Compositeur de textes souvent explicites, notamment *Parisien refoulé*, *Mateya*, ou encore *Écolier, réveille-toi !*, il a déb-

té sa carrière solo dans les années 1980, après avoir évolué au sein des groupes Viva Cité Mélodia et Véritable Mandolina. Parmi ses œuvres, c'est la chanson *Mateya*, qui signifie conseils en lingala, qui est resté en tête du hit-parade de l'émission de radio *Écouter et Juger* de Claude Alain pendant trois ans. Ensuite, ce qui a le plus marqué les mélomanes ce sont les albums *Sapologie* 1, 2, 3 et 4 qui ont fait le bonheur des amoureux des grandes griffes de la sape.

L'artiste, lui, avait un style qui mélangeait les langues nationales du pays et celle de ses origines. Les notes musicales et les pas de danses aux côtés de la célèbre *Jacquito wa Mpungu* ont fait vibrer les Congolais et beaucoup se remémoreront comment

le chanteur a repris de nombreux sujets pour les mettre en musique. D'ailleurs, c'est ce qui vaudra qu'on lui attribuera plusieurs autres qualifications pour ces chansons. Le sapologue était à la fois un sociologue, un philosophe ou encore un pédagogue avec *Écolier, réveille-toi !* par exemple et même un *théologien* avec *Christianisé*. Mort il y'a cinq ans de cela, Rapha a laissé une œuvre abondante et un vide jusqu'alors par manque de relève ou un simple imitateur de sa voix pour ne pas faire mourir les œuvres de cet artiste hors pair. À bientôt pour d'autres fragments de notre patrimoine musical commun en collaboration avec la Maison culturelle Biso na Biso.

Durly Émilie Gankama

EN BREF

L'homme d'«Apostrophes» à la tête de l'Académie Goncourt



Bernard Pivot, l'ancien présentateur d'*Apostrophes* a été nommé le 7 janvier président de l'Académie Goncourt, succédant ainsi à Edmonde Charles-Roux qui a donné sa démission. « Cela a été une extraordinaire surprise quand Edmonde m'a demandé de lui succéder. Ce n'était pas dans mes ambitions, ni même dans mes rêves », a confié Bernard Pivot à l'AFP. « Peut-on rêver mieux ? Notre nouveau président est l'homme le plus informé, ne l'oublions pas, sur ce qui se passe en ce moment dans le domaine du livre en France et en d'autres pays encore. Je vous propose de fêter aujourd'hui le "oui" sans réserves de Bernard Pivot », a indiqué Edmonde Charles-Roux qui avait elle-même été désignée par François Nourissier, le 5 mars 2002, pour prendre sa suite. Né le 5 mai 1935 à Lyon, l'ancien animateur de la mythique émission *Apostrophes* puis de *Bouillon de culture* est connu pour son amour de la langue française. Auteur de *Les Tweets sont des chats*, il prend plaisir à manier les mots sur le réseau social Twitter.

Zoe Saldana à l'affiche de la minisérie *Rosemary's Baby*

Inspirée du film culte de Roman Polanski et tirée du livre d'Ira Levin, *Rosemary's Baby*, la minisérie en développement depuis juillet se tournera en janvier

à Paris. L'actrice américaine Zoe Saldana y tiendra le rôle principal. La star d'*Avatar* incarne une jeune femme enceinte qui s'installe dans la capitale française avec son mari, dans un appartement au passé sordide. Et les inquiétudes de Rosemary augmenteront au fur et à mesure de sa grossesse suite à une série d'événements suspects. Devient-elle paranoïaque en accusant ses voisins et son mari ou existe-t-il réellement une conspiration ? En 1968, la sortie de la version grand écran réalisé par Roman Polanski avait traumatisé les spectateurs lors de sa sortie.

Dona Élikia



RENTREE LITTÉRAIRE «Mali, ô Mali» d'Erik Orsenna aux Éditions Stock

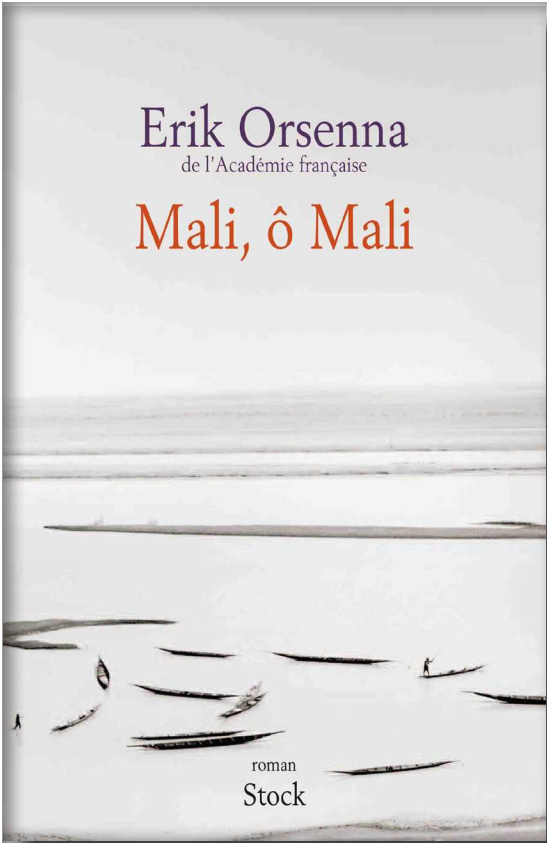
Dix ans après avoir publié *Madame Bâ*, un roman émouvant sur une institutrice au Mali, Erik Orsenna retrouve son personnage fétiche et décrit le Mali d'aujourd'hui dans *Mali, ô Mali*, à paraître le 19 février chez Stock

Le romancier et académicien fera partie des valeurs sûres de la rentrée littéraire de cet hiver. Dans *Mali ô Mali*, il suit de nouveau les aventures de Mme

Bâ Marguerite, un personnage présenté dans un roman paru en 2002 chez Stock.

Dix ans après avoir retrouvé son petit-fils à Paris, Madame Bâ retourne au Mali, un pays désormais menacé par les djihadistes. L'auteur entraîne le lecteur dans la réalité du Mali d'aujourd'hui, faisant écho à l'actualité de ce pays instable et attachant. Lauréat du prix Goncourt en 1988 pour *L'Exposition coloniale* (Seuil), Erik Orsenna a été élu membre de l'Académie française en 1998. Son dernier ouvrage, *La Fabrique des mots*, un livre sur la grammaire et l'origine des mots, est sorti en avril 2013.

AFP/Relaxnews



Le DJ Migo-One dans « L'heure est grave »

L'album produit chez Doudou Net Production rencontre un succès éclatant depuis sa sortie en octobre. En effet, pas une soirée animée sans reprendre le rythme bilima (danse araignée), que petits et grands imitent non sans dégâts. En exclusivité, découvrons Migo-One



De son vrai nom Élie-Miguel Mambou, le jeune disque-jockey d'une célèbre boîte de nuit de Brazzaville poursuit la promotion de son album du moment qui est surtout mis en lumière par la danse dite de l'araignée. Le jeune DJ, détenteur d'un baccalauréat F3 et père de trois enfants, explique que la composition de son tube, qui se nomme *Bilima* (danse araignée) a été conçue par hasard lors du premier anniversaire de son fils. À la fête, il va se lancer avec la technique dont il a le secret sur un tempo entraînant puis les mots suivront d'eux-mêmes. La fête terminée, il reprendra le soir en son de travail le morceau concocté spécialement pour son fils. En boîte, les nombreux spectateurs se laisseront à leur tour entraîner par le



rythme, et voilà le refrain lancé ! L'artiste Migo-One qui évolue dans la « widgets », un style musical qui a réussi à hisser son nom assez haut, révèle à ses fans de partout qu'une tournée est au programme bientôt dans la ville océane et aussi dans d'autres parties du pays.

En attendant ces rendez-vous, sur l'album *L'heure est grave* de onze titres plus bonus assurés, on retiendra qu'il a connu la participation de Biz Ice et de Zaparo, un des animateurs d'Extra Musica, collaboration qui a porté ses fruits.
Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Après « Dix sur dix », Djoson Philosophe sort « The Winner »

La présentation officielle au Congo de l'album s'est tenue le 9 janvier en présence de nombreux musiciens mais aussi de la conseillère à la Culture et aux Arts du chef de l'État, Lydie Pongault



L'artiste lors de la présentation de l'album. (© DR)

Le coffret disque audio et vidéo est composé de quatre chansons phares, *The Winner*, *Eniala X*, *Okoula Olé* et *Ba Love*. il marque un tournant dans la carrière de l'artiste après un séjour de travail

très riche récemment effectué au Brésil. Produit au final chez Scorpion Production en France après avoir connu des conditions difficiles de montage dans d'autres villes, *The Winner*, qui

porte bien son nom du groupe qui l'accompagne, le Super Nkolo Mboka, est un mélange de rumba congolaise et de coupé décalé, un style de musique familier dans la musique congolaise aujourd'hui.



La pochette de l'album

Par ailleurs, l'album avait déjà été présenté dans sur la scène internationale. Djoson Philosophe avait en fait mis à profit son séjour à l'étranger pour promouvoir non seulement son œuvre mais surtout montrer par là les mérites du *Made in Congo*. La promotion du coffret

The Winner va se poursuivre dans les prochaines semaines par des concerts sur le territoire national. Djoson Philosophe, rebaptisé lui-même *The Winner*, signe ainsi son troisième opus après *Dix sur dix* et le tout premier, *Surfixe*.
Luce-Jennyfer Mianzoukouta

RFI choisit Fredy Massamba

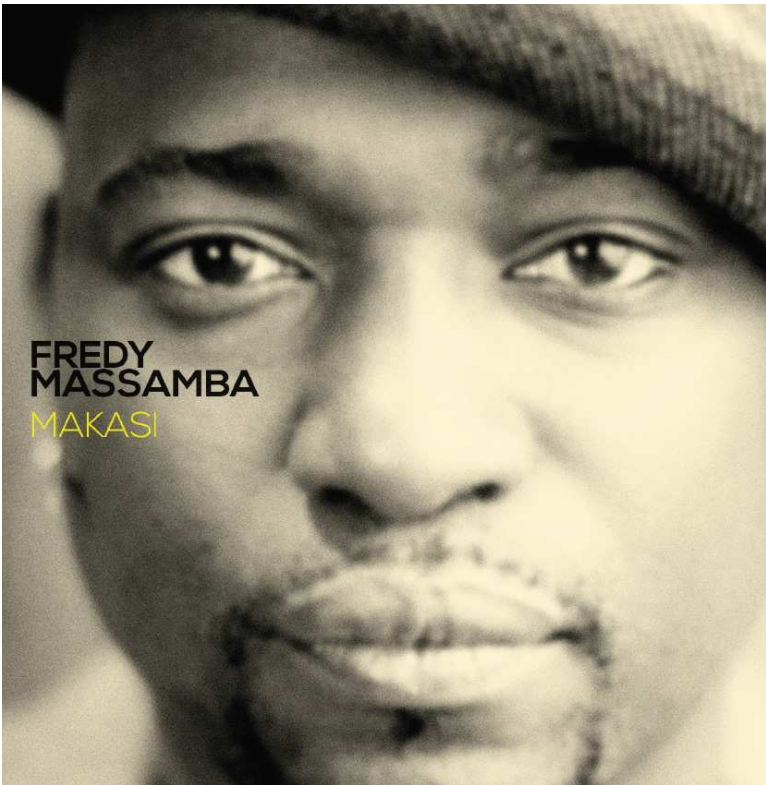
La station Radio France Internationale a établi son classement des dix albums mondiaux 2013. Parmi eux figure l'excellent disque, *Makasi*, de Fredy Massamba, sorti en octobre. Cet artiste natif de Pointe-Noire, bercé par la rumba congolaise, s'est illustré en 1991 en cofondant Les Tambours de Brazza



Contraint de quitter le pays pour le Bénin et la Belgique à cause de la guerre, Fredy Massamba est aujourd'hui une des grandes voix de la soul africaine, un genre qu'il mixe avec dextérité à des

polyphonies. Fidèle au genre qu'il a construit au fil des années, il entend ainsi décomplexer la jeune musique africaine, lui faire parler d'autre chose que la rumba. Fredy Massamba chante en lingala

et kikongo, la langue de ses parents, et défend la musique comme une langue universelle. Trois ans après *Ethnophony*, nommé aux African Kora Awards en 2012 à Abidjan, le musicien revient avec *Makasi* (force en lingala), un disque aux messages d'espoir, de tolérance et d'unité. Cette unité, elle est chantée en compagnie de Tumi Molekane (Afrique du Sud) sur le titre *Unity*, un appel à l'union africaine, chemin premier et indissociable pour le développement du continent selon l'artiste. Pour ce disque, les collaborations ont été nombreuses, Muthonie The Drummer Queen (Kenya), El Djaby (RDC) et Chip Fu (États-Unis). Fidèle, Fredy Massamba a retrouvé le producteur Fred Hirschy déjà présent sur *Ethnophony* et confié le mixage à Russel,



magicien de Jay-Z et Erykah Badu, pour ne citer qu'eux. Une année musicale faste pour le Bassin du Congo Outre ce superbe disque, RFI plébiscite Jupiter & Okwess International avec l'album *Hotel Universe*. Le musicien de Kinshasa a présenté en

juin 2013 cette nouvelle création énergique internationale (il chante en allemand). Si la route vers la reconnaissance a été longue pour Jupiter, son disque *Hotel Universe* lui donne enfin la portée internationale qu'il mérite. Bravo les artistes ! Morgane de Capèle

MUSIQUE CHRÉTIENNE

Guy Nkanza, un talent à découvrir

Enseignant de musique, Guy Nkanza, surnommé Dembouth, est un musicien guitariste chrétien passionné bien connu dans le milieu. À la mi-février, il sort son premier album, *Viluka* (repentance)

Composé de huit titres, dont des compositions de l'auteur lui-même, *Viluka* propose des chants variés qui puisent leurs inspirations dans le répertoire très riche du Cercle biblique évangélique, un groupe de jeunesse de l'EEC. L'album compte des titres comme *Mokolo wana*, *Je l'adore*, *Yesu Mwana Nzambi*, *Ndina mu zuri*, nous souffle l'artiste qui fit ses premiers pas dans la musique à neuf ans. Le jeune Guy Nkanza, qui entend bien se frayer une place dans le monde de la musique chrétienne, prévoit la sortie officielle de son œuvre, produite par lui, le 3 février. D'ores et déjà, Guy Kanza confie qu'il souhaite aller loin en vue d'aider les talents qui errent sans soutien de producteurs : « *Au Congo, nous manquons de producteur. Nombreux sont les jeunes talents dans l'ombre qui espèrent un coup de pouce.* » Il déplore aussi le fait que les Congolais ne consomment pas assez de productions locales, bien qu'elles rivalisent en qualité avec ce que l'on écoute de l'extérieur.



Durly-Émilie Gankama

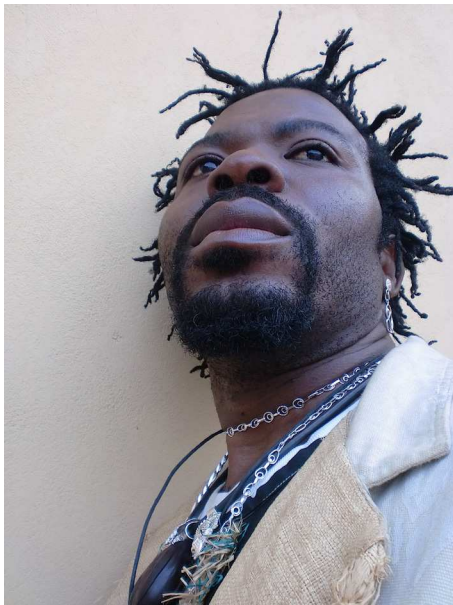
Ibra'son

« Ma musique est au carrefour de la rumba et de bien d'autres influences »

Ancien leader et cofondateur du groupe musical Nkota, l'artiste-musicien Ibra'son Kololo, alias Mfumu Ntonto, vient de réaliser deux clips de son prochain album dans le Kouilou. Avec le groupe Nkota, il a gagné deux fois le trophée Tam-Tam d'or des éditions 2007 et 2009. Ibra'son est aussi bijoutier

À quand le prochain album ? Et pourquoi le choix du Kouilou ? Je suis rentré récemment de Pointe-Noire, précisément de la Pointe indienne et du Mayombe où je viens de réaliser deux clips, *T'chadi* et *Dounia*. Ces titres figurent dans mon prochain album qui en compte onze, dont *Dzuna*, *Nsakati*, *Kadiambuako*, *Un bon diseur n'est pas un bon faiseur*, *Vas-y*, *Ma chérie*, *Béto*. Le paysage du Mayombe et de la Pointe indienne se prêtent bien au timbre de ma voix (rire). Je demande à mes nombreux fans d'être patients

Quelles en sont les thématiques ? L'artiste étant un homme social, il pose toujours un regard social sur le milieu dans lequel il vit. Il y a une vraie interaction entre le milieu de vie et l'artiste, des difficultés économiques, de la solitude, de l'amour, de la paix, de l'unité nationale ...



Quelles sont les langues utilisées dans cet album ? Je parle en lari et en kongo dans certains tubes et français et lingala dans d'autres. Mais je suis ouvert à d'autres langues, comme le bambara que je manie bien, le téké et le bembé. Je suis adepte de la diversité rythmique du Congo et d'ailleurs. Nous sommes à l'époque de l'internationalisation des cultures, la mondialisation. Ma musique est au carrefour de la rumba, du jazz, du zouk et de bien d'autres influences. Elle est aux confins de la modernité et des traditions. Propos recueillis par Roll Mbemba

La grande comédie du football africain en France

Dans le premier, il est question d'un jeune footballeur (Ibrahim Koma), français originaire d'un petit État pauvre d'Afrique centrale, qui se fait inviter par le président (Thomas N'Gijol) dudit État, officiellement pour une cérémonie de décoration, en réalité pour lui faire intégrer l'équipe

nationale. Dans *Les Rayures du zèbre*, un agent de footballeurs (Benoit Poelvoorde) a pour spécialité de repérer en Afrique les futures stars du ballon rond. Lorsqu'il découvre Yaya (Marc Zinga), il l'emmène en Belgique. Mais les événements ne suivent par leur cours.

Deux comédies footballistiques occuperont les toiles des cinémas français dans les semaines à venir : *Le Crocodile du Botswana*, réalisé par Fabrice Éboué et Lionel Stekete, et *Les Rayures du zèbre*, réalisé par Benoit Mariage



Business is business ? Marchandages, gros contrats, corruption, relations Nord/Sud, sélectionneurs peu scrupuleux... les thèmes abordés par ces films n'offrent pas une image du football reluisante mais celle d'un sport gangrené par l'argent et les rapports de forces. Certes, on ne s'éloigne pas vraiment de la réalité. Mais ici, on s'intéresse de manière plus ou moins grossière au marchandage et à la traite des joueurs originaires du continent, pour donner des films caricaturaux et bourrés de clichés. Et puis le hasard fait mal les choses, *Les Rayures du zèbre* et *Le Cro-*

codile du Botswana sortent à quelques semaines d'intervalle. Qui dit fiction, dit vulgarité et conflits d'intérêts ? Il est temps pour la création de changer de registre. Si le cinéma français patage avec le genre, il fait aussi des victimes avec son football local (3 *Zéros*, *Les Seigneurs*). Pour autant il a su se défendre dans la réalisation de documentaires ou l'adaptation de faits réels. En témoigne *Comme un lion* de Samuel Collardey, un drame inspiré d'une histoire vraie mettant en scène un adolescent sénégalais (Mytri Attal) rêvant des plus grands clubs européens. Repéré par un agent recruteur, le jeune

homme se voit en haut des podiums. Débarqué à Paris avec en poche les économies de sa famille, ses espoirs se confrontent à la réalité et volent en éclats. *Comme un lion* a déjà été nommé à l'Arras Film Festival 2012 dans la catégorie Découverte européenne, ainsi qu'au Festival international du film de Marrakech 2012 dans les catégories Prix du Jury et Étoile d'Or/Grand Prix. Il est sorti le 9 janvier 2014 et devra maintenant faire ses preuves aux Lumières de la Presse étrangère, où il concourt pour le prix Heike-Hurst du meilleur premier film.

Morgane de Capèle

« Bicentenaire » : le livre de Lyonel Trouillot devient « Dimanche 4 janvier » pour le cinéma

Témoin d'une résistance face à la dictature oppressante de l'ancien président haïtien Aristide, *Bicentenaire* prend place pendant le soulèvement populaire de 2004 qui a conduit à la chute du chef de l'État. Nous sommes le jour du bicentenaire de la déclaration de l'indépendance. Ce dimanche 4 janvier 2004, Lucien, étudiant, quitte à pied sa campagne pour se diriger vers Port-au-Prince où gronde la révolte



L'auteur et intellectuel haïtien Lyonel Trouillot narre les tribulations, les réflexions et les rencontres de son jeune héros, son contact avec la ville sauvage et déchaînée, en ce jour d'espoir pour la démocratie. *Bicentenaire* a été distingué du prix Louis-Guiloux (2005) et du prix des Aériques insulaires et de la Guyane (2006). Conquis par l'ouvrage, le cinéaste français François Mathouret a approché Lyonel Trouillot pour le porter à l'écran. Il explique au journal *France Antilles* avoir « aimé la dimension universelle de ce roman, sur ce destin, cette fatalité et cette révolte d'une jeunesse. Il s'agit en l'occurrence de parler de celle d'Haïti dans un contexte politique délicat, mais cette histoire à mes yeux peut parler à tous.

» Les deux hommes ont convenu d'une adaptation, une version cinéma très similaire au livre. Pendant la préparation du long métrage, Lyonel Trouillot n'a pas participé directement au scénario mais il est venu aider Marc Guilbert, Peter Kassovitz, François Marthouret et Sylvain Bursztyn à garder l'essence de son œuvre originale. À l'écran, *Bicentenaire* deviendra donc *Dimanche 4 juillet*. Le tournage s'est effectué pendant un mois entre Haïti et la Guadeloupe avec une majorité d'acteurs professionnels et amateurs haïtiens, et des techniciens guadeloupéens. François Mathouret espère voir son long métrage dans les salles de cinéma en avril prochain.

Morgane de Capèle

Un recadrement du concept s'impose avant de poursuivre l'aventure du concert de réconciliation d'Extra Musica

À l'annonce de la réunification des anciens sociétaires du groupe Extra Musica pour une série de concerts à Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie, Owando et ailleurs en Afrique, puis en Europe dans le cadre de la commémoration des vingt ans de ce groupe, plus d'un mélomane de la bonne musique était plus que réjoui de voir enfin ces artistes réunis au nom de l'esprit patriotique. Un premier concert allait avoir lieu le 21 décembre dernier, mais il a été annulé à cause de la mort de Nelson Mandela. Du coup, Pointe-Noire a pris la vedette en ouvrant le bal, avant que Brazzaville et d'autres localités ne prennent le relais. Mais le concert de Pointe-Noire a été entaché de quelques couacs qu'il fallait arranger pour mieux recadrer avant de poursuivre la bienheureuse marche vers la réconciliation et l'unité de ce groupe

Que s'est-il passé exactement le 29 décembre 2013, et comment entrevoir l'avenir ? Nous avons donné la parole à Jean-Rufin Omboumbou, l'un des producteurs ; à Quentin Moyascko, artiste-musicien, ancien sociétaire d'Extra Musica ; à Christian Ingani, directeur général de DRTV Productions et manager de musique ; et à Raymond Nti, secrétaire général du groupe Extra Musica, porte-parole de Roga-Roga. Tous sont pour la poursuite de cette

cimenter ce qui a manqué lors du spectacle de Pointe-Noire pour aller au concert de Brazzaville. Il s'agit de réparer les gâchis. » Dans cette réparation des gâchis, le plus important c'est aussi de bien repréciser la programmation à tous les acteurs, c'est-à-dire les artistes-musiciens. C'est d'ailleurs la cause de l'un des couacs de Pointe-Noire. Est-ce que la non-application de la programmation telle que vu par les producteurs est née d'un non-respect ou d'une incompréhension ?

Papy Basting, Hermann Ngassaki... ; et la troisième, celle qui est actuellement dans le groupe. Malheureusement, Roga-Roga n'a pas joué dans les deux premières parties pour ne monter sur le podium que lors de la troisième partie ; ce qui a suscité l'indignation du public qui pourtant voulait bien le voir se produire avec les anciens sociétaires du groupe Extra Musica. L'artiste-musicien Quentin Moyascko, ancien sociétaire du groupe Extra Musica,



Jean-Rufin Omboumbou, l'un des producteurs. (© DR)

fait signer des contrats de production. Tous, nous avons apprécié la démarche. »

Quant au couac de Pointe-Noire, Quentin Moyascko, qui ne voudrait plus parler de ça, a tout de même rappelé que ce qui s'est passé le 29 décembre 2013, c'est à cause de l'attitude de leur

lui a porté des conseils mais qu'il n'a pas voulu écouter. Mais ce qui est arrivé est arrivé, voyons désormais l'avenir. Préparons-nous pour le concert de Brazzaville en essayant de réparer les erreurs du passé. »

Pour Christian Ingani, directeur général de DRTV Productions et manager de musique, tout a été faussé dès le départ. Pour lui, on ne peut pas emmener les gens qui se sont insultés publiquement à se produire ensemble tant que vous les avez pas fait asseoir ensemble. Il faut d'abord réconcilier avant d'entrevoir une quelconque production, sinon qu'ils vont se chamailler même aux répétitions. « À mon avis, la signature des contrats n'était pas suffisante. Il fallait organiser des rencontres pour mettre de l'eau dans le vin. Il y a beaucoup de doyens dans la musique à Brazzaville, on pouvait les associer pour arranger cela, surtout que ce concert est comme une histoire nationale, parce qu'Extra Musica c'est quand même la fierté du Congo. Maintenant qu'il y a eu des couacs, espérons que dans l'avenir, les choses se passeront bien. En réalité, ça devrait bien se passer parce que pour réunir ces artistes c'est facile, puisqu'ils n'ont que les mêmes donateurs, il suffit de demander à ces derniers de dire quelque chose pour qu'ils s'unissent. » Mais à ce jour, en dépit de quelques couacs organisationnels, tous ces artistes sans exception ont compris le bien-fondé de ce projet.

Bruno Okokana



Les anciens sociétaires d'Extra Musica en répétition. (© DR)

belle aventure, mais pourvu que le concept de réconciliation soit recadré. Et pourtant, la date a déjà été fixée. Le concert de Brazzaville, qui est le concert de relance, aura lieu le 14 février.

Jean-Rufin Omboumbou, l'un des producteurs de ce concert, a reconnu que le concert de Pointe-Noire avait connu quelques couacs qui méritaient d'être corrigés avant de continuer la marche : « Il faut d'abord

Pour Jean-Rufin Omboumbou, la programmation de ce concert était répartie en trois parties. Et Roga-Roga, qui est la pièce maîtresse, devrait être présent dans les trois parties, parce que c'est lui qui est resté avec le groupe pendant les 20 ans. La première partie ou la première génération étant celle des Guy-Guy Fall, Quentin, Durhel Loemba, Kila Mbongo et autres... ; la deuxième étant celle de Doudou Copa, Oxygène,

a d'abord apprécié le projet avant d'aborder dans le même sens que le producteur : « Depuis longtemps, j'ai toujours voulu que nous organisions chaque deux ans un concert pour satisfaire le peuple congolais. Mais, ce souhait n'avait jamais abouti. Il a fallu attendre Serge Mayembo et Jean-Rufin Omboumbou pour que ce projet réunificateur soit mis à exécution. C'est ainsi que ces deux organisateurs nous ont

frère Roga-Roga qui a voulu s'écarter des autres : « Il n'a jamais participé un seul instant aux répétitions tant à Brazzaville qu'à Pointe-Noire avec nous. S'agissant du spectacle, l'attente du public était de nous voir ensemble sur le même podium, sur la même scène. Mais notre frère s'est arrangé à ne pas jouer avec nous. Voilà pourquoi il a reçu la sanction du public. Et pourtant, le directeur artistique, Durhel Loemba,

Raymond Nti : « L'objectif de cette série de concerts, c'est d'abord la réconciliation et la paix et non le dénigrement des artistes »

Au regard de tout ce qui s'est dit sur Roga-Roga, patron de l'orchestre Extra Musica Zangul, pièce maîtresse de ce concert de réconciliation, l'administrateur-secrétaire général de ce groupe a, dans une interview accordée aux Dépêches de Brazzaville, éclairci les choses tout en précisant qu'il y avait eu une véritable cabale contre le chevalier Roga-Roga. En dépit de cela, le patron du groupe Extra Musica Zangul est d'avis, comme les autres, de poursuivre la série des concerts, mais en y mettant d'abord de l'ordre. Pour cela, il faut s'asseoir, pense-t-il



Le chevalier Roga-Roga arborant les couleurs nationales. (© DR)

Les Dépêches de Brazzaville : L'artiste que vous représentez aujourd'hui a été pointé du doigt pour avoir boycotté le concert d'Extra Musica réuni de Pointe-Noire. Pourquoi s'est-il comporté ainsi ?

Raymond Nti : En tant que secrétaire général d'Extra Musica Zangul et en tant que chargé de la communication de Roga-Roga, je vous dis que ce genre de discours ne nous surprend pas, parce qu'aujourd'hui Roga-Roga est le leader, il est l'icône de la musique congolaise et chevalier dans l'ordre du Mérite congolais. À ce titre, il est une étoile, et comme tout le monde le sait, les étoiles sont toujours combattues. Donc, cela ne

nous surprend pas qu'on jette toujours l'anathème sur Roga-Roga. Mais, je vous dis que s'il y a eu un couac, notre artiste n'y est pour rien, c'est plutôt la faute des organisateurs.

Que s'est-il passé ?

Je tiens d'abord à vous dire que mon rôle a été de préparer l'arrivée de Roga-Roga au site du concert et également d'organiser sa montée sur scène. Roga-Roga a reçu le programme donné par la direction artistique, notamment Durhel Loemba et Espé Bass, qui lui ont fait comprendre que ce concept avait trois phases, c'est-à-dire la génération qui va de : *Nouveau Missile à Ouragon*; *d'État-major à La Main noire* ; et de *Sorcellerie kin-*

doki à nos jours. Toutes ces étapes devraient se dérouler en une heure. Puis Roga-Roga a demandé à la direction artistique comment cela devrait se passer surtout en ce qui le concerne... C'est eux qui lui ont dit qu'il n'allait intervenir qu'à la troisième partie. Et pendant cette partie, il allait tenir la guitare et jouer la chanson *Succès Extra* ou *Lossambo* qui devait rassembler tous les anciens avec lui. C'est donc le programme qui a été retenu d'un commun accord entre la direction artistique et l'artiste Roga-Roga en ce qui concerne sa prestation.

Mais pourquoi le public est-il monté contre l'artiste ?

Mais qu'avions nous constaté ? Nous avons constaté que lorsqu'il y a eu la deuxième chanson de ce spectacle, certains anciens ont voulu voir Roga-Roga à la guitare, alors que ce n'était pas prévu de la sorte par la direction artistique. C'est de là que les échauffements ont commencé tant au niveau des artistes que des spectateurs. Ce qui a fait qu'à la montée de Roga-Roga, il y a eu des cris, des boutades. Heureusement qu'il avait la maîtrise de soi, et n'a pas baissé le moral. Il a tenu le coup jusqu'à ce qu'il change la fréquence sur scène avec la chanson *Sorcellerie kindoki*, et du coup, le public a commencé à danser tant qu'il a continué sa production. Mais sauf qu'ils n'ont plus joué la chanson *Lossambo* ou *Succès Extra* tel que prévu. Cela veut dire que s'il y a eu couac, la faute n'en revient pas à Roga-Roga, mais à l'organisation. Car l'artiste s'est contenté du programme qui lui avait été donné par la direction artistique composée de Durhel Loemba et Espé Bass. Il reste à savoir si les organisateurs maîtrisaient



Raymond Nti à gauche, Roga-Roga à droite et le feu Nino Malapet, l'un des doyens de la musique congolaise au milieu. (© DR)

la programmation faite par la direction artistique ?

Pensez-vous qu'il y a une cabale contre Roga-Roga ?

Bien sûr que oui. Déjà que certains étaient venus avec de mauvaises intentions. Il suffit également de voir ce qui s'est passé après l'événement pour comprendre qu'il y a eu une véritable cabale. Certains médias ont mis en boucle l'incident pour noircir Roga-Roga. Et on peut se demander dans quel intérêt, dans quel objectif ? Certaines personnes ont continué à passer dans les médias pour ne pas donner la vraie information, alors qu'il suffisait d'interroger la direction artistique pour avoir la vraie version. Les gens oublient que si Roga-Roga avait refusé de signer le contrat, ce concert n'aurait pas eu lieu. Il avait donné son quitus, c'est dire qu'il était d'accord pour jouer avec les autres. Pour preuve, nous avons annulé nos deux productions prévues au Cameroun les 27 et 28 décembre 2013, au détriment de l'événement que nous avions jugé national. Ce concert de réconciliation avait un intérêt pour nous, pour Roga-Roga qui est chevalier dans l'ordre du Mérite congolais. Je pense que l'objectif est d'abord la réconciliation et la paix, et non le dénigrement. Ce concept n'a pas besoin de ça.

Comment entrevoyez-vous la suite du programme ?

Au regard de tout ce qui s'est dit contre Roga-Roga, il va falloir que l'on s'assoit. Parce que nous avons comme impression que le concept n'est pas bien compris par tous les participants. Les 20 ans, c'est tout le monde, c'est-à-dire les anciens et les nouveaux et non seulement les anciens. Il y a des gens qui ne considèrent pas la nouvelle génération comme Extra Musica. Les organisateurs doivent être stricts là-dessus et surtout bien recadrer les choses. Ils ne doivent pas non plus continuer à caler les dates sans nous associer. Nous avons un programme et surtout un album qui doit sortir incessamment, notamment le 14 février date à laquelle ils ont fixé la date du concert de Brazzaville. Nous sommes un groupe organisé et voulons bien nous produire le 14 février pour nos mélomanes, mais voilà qu'ils fixent la date de façon unilatérale. Nous avons donné notre quitus pour jouer à Brazzaville, mais le choix de la date doit être d'un commun accord par rapport aux programmes des groupes, des uns et des autres. Brazzaville a eu trop de reports, nous ne voulons plus que cela se reproduise.

Propos recueillis par Bruno Okokana

DIASPORA

Pour une vulgarisation de la fabrication du manioc au Congo

Cela paraît paradoxal au pays du manioc, mais si ce féculent, base de l'alimentation, est très prisé, sa fabrication reste l'apanage d'une poignée de femmes – et d'aucun homme ! – dans le paysage congolais

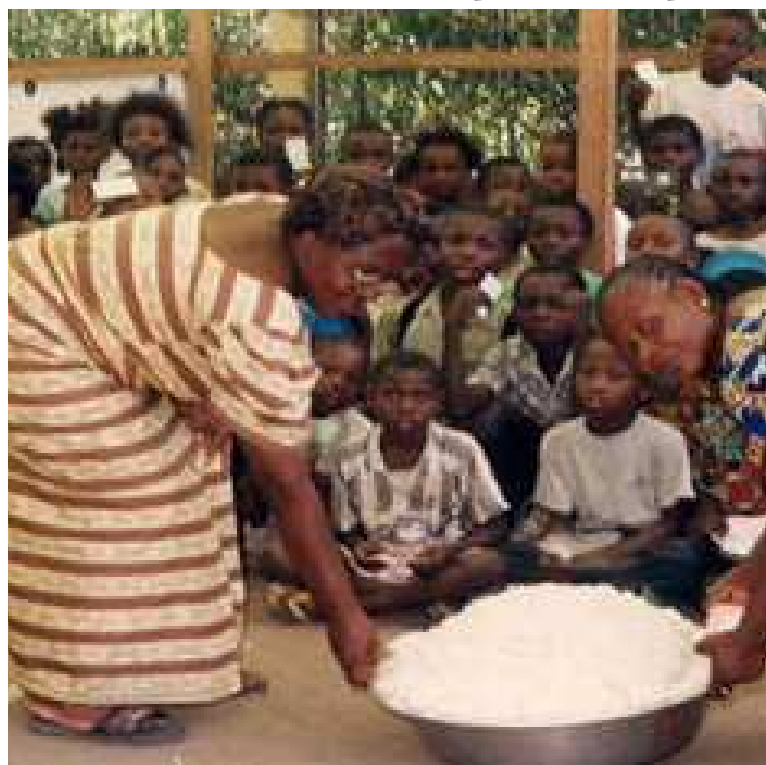


Joséphine Moutimanakanga et la conseillère chargée de la diaspora, Édith-Laure Itoua. (© DR)

C'est pour faire bouger les choses qu'une Congolaise de la diaspora se bat. Joséphine Moutimanakanga, militante des premières heures de l'URFC, est aujourd'hui établie aux États-Unis. Elle est revenue au pays en tant qu'animatrice principale de l'Organisation des femmes pour l'aide aux orphelins (Ofao). À Brazzaville, elle a rencontré Édith-Laure Itoua, conseillère du président de la République chargée du Département des Congolais de la diaspora, à qui elle a présenté son projet. L'objectif affiché par l'association porteuse de ce projet est de lutter contre la vie chère et contre le manque de formation des jeunes filles congolaises. La technique de fabrication de manioc n'est pas maîtrisée par la femme congolaise dans son ensemble, explique Joséphine Moutimanakanga. « Là où le bât blesse, c'est que l'aliment de base de notre pays et même de l'Afrique centrale est toujours aussi cher sur le marché, jusqu'à 6 500 FCFA l'unité. Je suis mère de famille, et pendant ma vie active, travaillant au sein d'un cabinet ministériel comme secrétaire, je pourvoyais aux besoins de ma famille. Le manioc fabriqué par moi-même ne manquait pas à la maison. »

Elle souligne une réalité banale : autrefois, la technique de fabrication du manioc était apprise par les femmes de génération en génération ; aujourd'hui elle est sous-estimée par nombreuses d'entre elles à cause de l'aspect salissant pour certaines, alors que d'autres pointent du doigt l'odeur gênante de l'activité. Derrière toutes ces excuses demeure un fait : la fabrication du manioc est de moins en moins relayée. Les femmes qui s'y adonnent sont classées dans une catégorie sociale de peu de valeur. Pourtant fabriquer, c'est-à-dire se mettre au pétrin, n'est pas chose simple. Fabriquer du manioc fait aussi appel à une bonne connaissance en agriculture, les tubercules de manioc ne se prêtant pas tous à n'importe quelle manipulation. Le projet porté par l'association de Joséphine Moutimanakanga devrait recevoir un bon accueil dans les milieux défavorisés et au sein des associations de femmes en général. De nombreuses jeunes filles désœuvrées découvriront avec cette activité un moyen de gagner dignement sa vie dans une société de plus en plus égalitaire face aux dépenses du ménage. « La jeune Congolaise s'attend à un bon boulot dans un bu-

reau, ou à défaut rencontrer un bon parti qui prendra seul en charge la famille. Pourtant se former à la fabrication du manioc n'est pas difficile. En s'y mettant bien, au bout de deux à trois jours, on apprend ce que chaque femme aurait



Les enfants de l'Ofao lors d'une activité. (© DR)

dû apprendre plus tôt. Or la triste réalité aujourd'hui est que même dans les villages on trouve de moins en moins de femmes qui font le manioc, et pour celles qui le font, la question reste toujours posée de savoir si elles savent faire du bon manioc ! »

La chef du Département de la diaspora, Édith-Laure Itoua, avait rencontré Joséphine Moutimanakanga lors d'une tournée effectuée dans le cadre de ses attributions aux États-Unis. Elle n'a pas hésité à encourager la réalisation de ce projet aussi simple et prometteur d'emploi : « C'est un aliment de base que de nombreux Congolais à l'étranger recherchent. Mais sa fabrication n'est pas assimilée par la jeune femme congolaise. C'est un savoir à perpétuer. Les jeunes filles d'aujourd'hui devront un jour prendre le relais, mais le constat aujourd'hui c'est que cette tâche est délaissée à cause de certaines idées préconçues. » De manière concrète, ici au Congo, souligne Édith-Laure Itoua, des formations sur ce sujet pourraient être organisées conjointement avec le ministère de la Promotion de la femme. Ce serait le canal idéal par lequel ce projet pourrait prendre forme. Mais tout autour de cet apprentissage, il y a aussi l'agriculture qui devrait fournir la denrée première. Il faut donc prendre en considération les autres secteurs intervenant pour lutter efficacement contre la vie chère. « Dans les départements, on pourrait

paration d'un gâteau ! », déclare-t-elle.

Le manioc, un savoir-faire déjà transmis aux États-Unis

Chez elle, aux États-Unis, Joséphine Moutimanakanga fabrique, commercialise et transmet ses connaissances en ligne à de nombreux autres résidents congolais. Du Texas à New-York, et d'autres villes, elle vulgarise la technique de fabrication du manioc. Elle explique que l'une des conditions pour le fabriquer à l'étranger est de le faire proprement, sans odeur. La vie à l'étranger se déroulant en appartement, un espace réduit, il faut tout faire pour ne pas incommoder les voisins. « L'expérience m'a poussée à le faire proprement. Au Congo, les femmes ne se rendent pas compte à quel point le facteur espace est une richesse tandis qu'il est vécu par nous comme une contrainte. À l'étranger, on doit s'adapter avant tout. » Le manioc, cette Congolaise d'une soixantaine d'années, le présente aux États-Unis sous une forme garnie originale, « du manioc au poulet ». Elle fabrique plusieurs modèles qui vont de la présentation la plus connue à des versions plus sophistiquées. Ses tubercules proviennent du marché du quartier (ravitailllement assuré principalement par le Cameroun, le Ghana ou la Côte-d'Ivoire). Elle laisse tremper cet ingrédient de base pendant plusieurs jours... et le tour est joué. Une autre de ses trouvailles est d'acheter les tubercules qui ont été délaissés sur les rayons des supermarchés et de les retravailler. Aucune différence dans la qualité finale. La seule différence de fabrication aux États-Unis est dans l'emballage : avant la cuisson, envelopper le pain de manioc dans du film alimentaire recouvert de papier aluminium, les feuilles de manioc n'existant évidemment pas. Résultat garanti !

Petite curiosité : un produit bien fait coûte de 3,5 dollars à 5 dollars américains (l'équivalent de 20 800 FCFA). Il paraît que la clientèle se bouscule et que la diaspora en redemande. Idée simple, retour sur investissement assuré : Il fallait seulement y penser !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

lancer de telles activités afin de redynamiser un secteur économique pourtant prometteur. Certaines femmes, même dans les villages, ne savent pas faire du manioc. Qu'on rende l'apprentissage de cette technique agréable à réaliser, à l'image de la pré-

La fabrication du manioc

Le travail est long et pénible. Pourtant, le tout-fait mécaniquement a du mal à vaincre les préjugés



Plusieurs des raisons qui expliquent le recul de la fabrication artisanale du manioc renvoient à la pénibilité de la tâche. Car le manioc ne sort pas tout fait des champs. Il faut choisir les tubercules, les laisser rouir pendant au moins une semaine dans un bassin d'eau, les en sortir et enlever les cosses.

Intervient une première phase de malaxage qui consiste à enlever les grosses tiges des tubercules, puis les petites pour obtenir une pâte blanche homogène. Passer ensuite au pétrissage – sur un pétrin traditionnel – avant une pré-cuisson suivie du pétrissage final au bout duquel la farine pétrie, homogène, d'un blanc immaculé, peut enfin être enroulée dans des feuilles larges cueillies en forêt.

Les pains roulés dans ces feuilles peuvent enfin passer à la cuisson – pas moins d'une heure. Certaines femmes

trouvent que cela fait beaucoup de travail pour de trop longues heures. Surtout si, comme cela est la tradition dans les villes, les consommateurs préfèrent le manioc chaud et frais.

Dans la ville de Nkayi, une expérience est actuellement en cours. Elle consiste à raccourcir les étapes de fabrication en se servant d'un moulin à mixer, de la taille de ceux utilisés pour écraser le fufu ou décortiquer le riz. Cela allège le fardeau de la fabrication du manioc et élimine des étapes, mais ajoute une difficulté. Sur les marchés du soir en effet, beaucoup sont les clients qui demandent avant d'acheter : « Fabriqué à la machine ou à la main ? ». Il paraît que la différence de goût serait telle que pour longtemps encore les femmes devront tout faire à la main pour contenter les gourmets !

Lucien Mpama

SIBITI 2014

La participation des Congolais de l'étranger, trois questions à Corine Marteau-Matondo Mabari

Corine Marteau née Matondo Mabari a accepté de mener à bien les préparatifs en vue de la participation des Congolais de l'étranger aux festivités du cinquante-quatrième anniversaire de l'indépendance à Sibiti. Les Dépêches de Brazzaville lui ouvrent ses colonnes pour préciser les objectifs et sa stratégie

Les Dépêches de Brazzaville : Comment arrive-t-on à la tête d'un comité de pilotage chargé d'organiser la participation des Congolais de l'étranger ?

Corine Marteau : À l'instar d'autres diasporas de l'Afrique de l'Ouest, les Congolais se dotent, progressivement, d'outils susceptibles de faciliter les synergies entre tous les acteurs au développement dans nos pays respectifs d'accueil. Le comité de pilotage Sibiti 2014 s'inscrit dans la même perspective. Ce regroupement, issu d'un collectif des associations congolaises, est la réplique de celui mis en place l'année dernière pour se rendre à Djambala. Étant membre de ce collectif depuis sa mise en place en 2013 avec l'adhésion de l'association Les Étoiles, dont je suis responsable, et en tant qu'originnaire de Sibiti, les différents responsables des associations du collectif m'ont appelée à présider le comité de pilotage

Sibiti 2014, en présence du conseiller économique Henri Dimi et du conseiller juridique, Alexis Ekaba de l'ambassade du Congo en France. Ma mission consiste à coordonner, avec les membres du bureau, la mise en place des conditions requises pour que de nombreux Congolais se rendent à Sibiti en août aux festivités de la municipalisation accélérée.

À ce propos, quels sont les critères pris en compte pour faire partie de la délégation en partance pour Sibiti ?

C'est une initiative que l'on mène ensemble. La participation est ouverte à tout membre de la société civile intéressé, motivé, ayant à cœur le développement du Congo en général, et celui du département de la Lékoumou et de son chef-lieu Sibiti en particulier. Cette mobilisation des énergies s'adresse aux porteurs de projets viables dans les secteurs de l'éducation, de la santé ou de l'hygiène au bénéfice des

populations de la Lékoumou. Nous appelons tous les acteurs de la société civile, toutes les bonnes volontés, à s'approprier le processus initié par l'État. Ils doivent, dans la mesure du possible, nous rejoindre pour renforcer la dynamique destinée à la modernisation des infrastructures de Sibiti.

Quels sont les appuis dont vous disposez ?

Le Département des Congolais de l'étranger, représenté par Édith Itoua auprès du président de la République, est notre institution de tutelle. Les différents consulats seront sensibilisés pour l'obtention de visas. Nous négocions des tarifs préférentiels auprès de la compagnie Eclair. En somme, comme en 2013 à Djambala, le collectif se présentera sous l'étendard du Département des Congolais de l'étranger. Nous rendons compte au fur et à mesure de l'évolution des préparatifs. C'est un engagement qui découle de l'esprit



Corine Marteau née Matondo Mabari, présidente du comité de pilotage Sibiti 2014. (© DR)

de l'appel du 10 avril de l'année dernière où le chef de l'État invitait les Congolais ayant déjà fini leurs cycles de formation à rentrer au

Congo ou ceux et celles porteurs de projets à les réaliser dans leur pays d'origine.

Marie-Alfred Ngoma

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1	France 2	CANAL+	France 5	TV5 Afrique
06h30 : TFou 10h35 : Série tv Au nom de la vérité 11h05 : Tous ensemble (Magazine) 12h00 : Les douze coups de midi 12h50 : L’affiche du jour (Magazine sportif) 13h00 : Journal 13h 20 : Magazine reportages 15h15 : Série tv Ghost Whisperer 18h45 : 50min. Inside 20h00 : Journal 20h50 : Élection de miss France 2014 (Divertissement)	06h05 : Téléthon (Société) 07h00 : Téléthon (Société) 08h00 : Téléthon 2013 (Emission spéciale) 12h45 : Pointe route (Magazine de Service) 13h00 : Le Journal 13h20 : 13h15, le samedi... (Magazine d’actualité) 15h35 : Série tv Cold case : Affaires classées 16h30 : Rugby (Sport) 20h00 : Le Journal 20h45 : Téléthon 2013 Emission Spéciale	7h30 : Le petit journal 09h35 : L’aurore boréal (Court métrage) 09h50 : Arbitrage (Thriller) 11h30 : Album de la semaine 12h45 : Le tube (Magazine) 13h40 : L’effet papillon (Magazine) 14h20 : Samedi sport (Multisports) 17h00 : Paris-SG / Sochaux Championnat de France Ligue I 17 ^e journée. 19h00 : Le Journal 20h55 : End of Watch (Film policier) 22h40 : Jour de rugby (Rugby) 23h10 : Jour de foot (football)	10h10 : Consomag (Magazine de Consommateur) 10h20 : Silence, ça pousse ! 11h10 : La maison France 5 12h00 : Les escapades de Petit Renaud 13h28 : In Vivo, l’intégrale 15h10 : Les animaux sacrés des pharaons (Civilisation) 19h00 : C à vous, le meilleur 20h05 : Entrée libre (Magazine) 20h35 : Echappées belles (Magazine de Découverte) 23h30 : Dr CAC (magazine économie)	07h00 : TV5 Monde, le journal 08h40 : C’pas sorcier 09h05 : Star parade 09h35 : 7 jour sur la planète 10h00 : Destination Francophonie 10h25 : Afrique presse 11h05 : Reflets Sud 12h00 : Epicerie fine 13h25 : En attendant le vote ... (Film) 15h05 : Brouteurs.com (Série) 16h25 : Question pour un Champion (Jeu) 17h50 : L’invité (Magazine) 18h00 : 64’ L’essentiel 18h05 : Afrique plurielle (Magazine) 19h30 : Le Journal (France 2)

DIMANCHE

TF1	France 2	Canal+	France 5	TV5 Afrique
6h30 : TFou 11h00 : Téléfoot (Football) 12h00 : Les douze coups de midi 12h50 : Des inventions et des hommes 13h25 : Le Journal 13h40 : Mentalist 15h25 : Les experts : Miami 18h00 : Sept à huit (Magazine) 20h00 : Le Journal 20h30 : Du côté de chez vous (Magazine de la Décoration) 22h55 : Série Tv Esprit Criminel	06h10 : Série Cœur Océan 07h00 : Thé ou café 08h30 :Sagesses bouddhistes 10h30 : Le jour du Seigneur 12h05 : Tout le monde veut prendre sa place 13h02 : Le Journal 13h20 : 13h15, le Dimanche... (Magazine d’actualité) 14h15 : Vivement dimanche(Divertissement) 15h50 : Rugby (Sport) 18h00 : Stade 2 18h50 : vivement dimanche prochain (Divertissement) 20h00 : Le Journal 20h45 : Casino Royale (Film d’espionnage) 23h10 : Faites entrer l’accusé	07h50 : Les Dalton 08h05 : Ernest et Célestine 09h20 : Les Simpson 09h45 : Populaire (Comédie) 11h35 : Rencontres de Cinéma (Magazine du Cinéma) 12h00 : Le supplément politique (Magazine Politique) 12h45 : Le supplément (Magazine d’actualité) 13h55 : La semaine des guignols 14h30 : Le petit journal de la semaine 15h10 : Les nouveaux explorateurs (Découverte) 16h20 : Lily Hammer (Série Dramatique) 18h45 : Zapping de la semaine 19h10 : Canal Football Club (Football) 21h00 : Monaco / Ajaccio (Championnat de France Ligue I 17 ^e journée). 23h15 : Equipe du Dimanche	07h50 : Silence ça pousse ! 8h40 : Entrée libre 9h10 : Galerie France 5 10h15 : Echappées belles (Magazine de Découvertes) 12h00 : Les escapades de Petitrenaud (Magazine Culinaire) 12h45 : Le Medias, le Magazine 17h05 : Planète très insolite (Voyage) 18h00 : C Politique (Magazine Politique) 19h00 : On n’est que des cobayes ! (Magazine Scientifique) 20h40 : Foie gras, une tradition en péril (Découverte) 21h 30 : Légumes d’antan, retour gagnant (Découverte) 22h 25 : Premier Noël dans les tranchées (Histoire) 23h20 : La grande librairie	09h10 : C’est pas sorcier 10h15 : Wari 10h45 : Et si vous me disiez toute la vérité ? 11h05 : Coup de pouce pour la planète (Magazine écologique) 11h10 : Internationales (Magazine) 12h05 : Les p’tits plats de Babette (Magazine Culinaire) 13h10 : Maghreb-Orient-Express 13h35 : Question pour un Super Champion 14h30 : Vivement Dimanche 16h05 : Kiosque (Magazine) 17h25 : Le Jt des Nouvelles Technos 18h05 : Noces (Croisées Série) 18h30 : Immigrés (Série) 20h00 : Le Claudy Show (Divertissement) 20h30 : TV5 Monde, le Journal Afrique

Chez nous ce week-end

MNTV		TOP TV		DRTV			
SAMEDI 00h30 : Ca discute 02h30 : Africa 54 05h00 : Cerebro 06h45 : Gym tonic 09h00: Police et population 10h00 : MN nostalgie musique 10h30: Bonheur des ondes 14h00 : Podium des artistes 16h00 : Flash/rap's League 21h00 : Na Tango Wana 23h00 : Documentaire sur les animaux		DIMANCHE 9h00 : To lendisa bo koko 11h30 : Point de presse 13h15 : Vox populi 13h30 : Sans tabou 16h00 : Mag de sport 17h30 :Club 700 19h30 :JT en français 21h00 : Regard sur le monde		SAMEDI 13h00 : Série: L'affaire de Leila épis.15 16h30 : JT en langue 17h00 : Ça me dit souvenirs 18h20 : Détente musicale 20h30 : Grande édition du JT 00h05 : Série : India Love épis. 109-110-111 rdf		DIMANCHE 13h00 : Divertissement 14h00 : JT 16h45 : Documentaire : construire le futur 18h00 : JT 24/7 langues 19h20 : Inter-régions 20h30 : Grande édition du JT 21h10 : No comment 21h35 : Célébrité 23h05 : L'homme et son temps	

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d’information en continu pour suivre l’actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable

TROPHÉES 2013 DE LA CAF

Touré, Aboutreika et le Nigeria honorés

La Confédération africaine de football célébrait, jeudi soir à Lagos, ses champions et championnes de l'année 2013. À l'occasion de ce gala, l'Ivoirien de Manchester City, Yaya Touré, a été désigné Ballon d'or Africain pour la troisième année d'affilée. Déjà sacré en 2012, l'Égyptien Mohamed Aboutreika est désigné meilleur joueur évoluant sur le continent. Vainqueur de la CAN et du Mondial U17, le Nigeria de Stephen Keshi est logiquement mis à l'honneur avec quatre récompenses



Malgré un palmarès vierge, Yaya Touré a remporté son troisième Ballon d'or africain. (© DR)

Quelques jours avant la remise du Ballon d'Or Fifa, la Confédération africaine de football a procédé, jeudi soir, à Lagos, à la remise du Ballon d'or africain. Pour la troisième année consécutive, c'est Yaya Touré, le milieu ivoirien de Manchester City, qui reçoit la précieuse récompense, talonnant le Ca-

but et 12 passes décisives), qui s'offre une deuxième jeunesse à Galatasaray, complète le trio.

Aboutreika, l'ultime révérence d'un grand champion

Un trio où ne figure pas l'Égyptien Mohamed Aboutreika, qui doit se « contenter » du titre de meilleur joueur évoluant en

la victoire en Ligue des champions : avec 5 buts, dont un en finale, et 2 passes décisives en 10 matchs, l'Égyptien a remporté sa cinquième couronne continentale et tire sa révérence avec panache.

Le Nigeria rafle les trophées chez les grands...

Lors des compétitions de sélections nationales, l'année 2013 a été celle du Nigeria : en février, les Super Eagles remportaient la CAN en Afrique du Sud, ce qui vaut aux hommes de Stephen Keshi d'être désignés « équipe de l'année ». Le technicien, déjà vainqueur de l'épreuve comme joueur en 1994, est élu « entraîneur de l'année » et succède à Hervé Renard.

... les petits, les supporters et les présidents

Quelques mois plus tard, les Golden Eagles de Kenechi Iheanacho, la sélection des U17 du Nigeria, s'adjugeaient le Mondial de leur catégorie. De quoi rafler le titre de « meilleure équipe de jeunes » et de « meilleur espoir ». Le Nigeria complète sa moisson de distinction avec le Trophée du fair-play attribué à ses supporters et le trophée de platine décerné à Goodluck Jonathan, son président.

Les coachs Bruno Metsu et Medhi Faria honorés à titre posthume

L'Algérien Djamel Haimoudi est honoré du titre de « meilleur arbitre ». Pour finir, le Franco-Sénégalais Bruno Metsu et le Brésilien au cœur marocain José « Mehdi » Faria reçoivent le prix des « Légendes de la CAF ». Un titre posthume pour les deux techniciens, disparus fin 2013.

Le onze de rêve de l'année 2012

Vincent Enyama (Nigeria), Ahmed Faty (Égypte), Mehdi Benatia (Maroc), Kevin Constant (Guinée), Jonathan Pitroipa (Burkina), Obi Mikel (Nigeria), Yaya Touré (Côte d'Ivoire), Mohamed Aboutreika (Égypte), Emmanuel Emenike (Nigeria), Asamoah Gyan (Ghana), P.-E. Aubameyang (Gabon).

Camille Delourme



Vainqueur de sa cinquième Ligue des champions, l'Égyptien Aboutreika tire sa révérence sur un troisième titre de meilleur joueur évoluant en Afrique. (© DR)



Le Nigérian Stephen Keshi a mené les Super Eagles au titre continental et est logiquement désigné entraîneur de l'année. (© DR)

merounais Eto'o (4 sacres, dont trois consécutifs). Devenu une référence mondiale à son poste, Touré, auteur de 20 buts et 7 passes décisives en 2013, devance le Nigérian John Obi Mikel, dont le palmarès est pourtant plus éloquent que le Mancunien (CAN et Ligue Europa 2013). Didier Drogba (18

Afrique. Le génial meneur de jeu égyptien aurait mérité, pour sa saison et pour l'ensemble de son œuvre, de rivaliser avec Yaya Touré. Alors que son club d'Al Ahly, désigné « club de l'année », est handicapé par la suspension du championnat local, le double champion d'Afrique a mené son équipe à

HOMMAGE

Eusebio, « O Pantera Negra » s'est éteinte

Un monument du football mondial s'est éteint, dimanche 5 janvier à Lisbonne. Âgé de 71 ans, Eusebio da Silva Ferreira, alias O Pantera Negra (la Panthère noire) ou O Rei (le roi), a succombé à un arrêt cardiaque.

Le natif de Maputo, premier joueur noir à remporter le prestigieux Ballon d'or en 1965, est considéré comme le meilleur joueur portugais de tous les temps, devant Cristiano Ronaldo et Figo.

Enfant chéri du Benfica Lisbonne, dont il a porté les couleurs de 1960 à 1975 (11 titres de champion, 1 Ligue des champions, près de 500 buts), le puissant attaquant a mené la sélection portugaise à son meilleur résultat, encore à l'heure actuelle, en Coupe du Monde : une troisième place en 1966. Né sous la colonisation, Eusebio est devenu l'une des icônes du peuple portugais, qui lui a d'ailleurs rendu un hommage vibrant lors du deuil national de trois jours décrété par le gouvernement.

C. D.



Plaisirs de la table

L'asperge

L'asperge est une plante de la famille des asparagacées, originaire de l'est du bassin méditerranéen, cultivée comme plante potagère en France depuis le **xv^e siècle**. Elle est une espèce dioïque aux tiges droites pouvant atteindre 1,5 mètre de hauteur, et au feuillage fin et ramifié



La culture de l'asperge



Les asperges

Elle comporte plusieurs colorations. L'asperge blanche pousse entièrement sous terre, en l'absence de lumière, ce qui lui donne un goût délicat et très fin. L'asperge violette est très fruitée, c'est une asperge blanche qu'on a laissé échapper de sa butte et dont la pointe devient mauve sous l'effet de la lumière et prend une légère amertume.

L'asperge verte pousse à l'air libre et doit sa coloration au processus normal de synthèse chlorophyllienne qui se développe à la lumière du soleil. Elle offre une saveur marquée et un bourgeon presque sucré. C'est la seule asperge qui ne nécessite pas qu'on l'épluche. Bien connue et très appréciée des Congolais, l'asperge accompagne différents mets

congolais pour son goût, ses petites tiges en forme de spaghetti et son prix accessible à tous. Dans la partie nord du pays, on trouve une espèce que l'on nomme *mikawa*, à la couleur blanche et une forme ressemblant aux bâtons de canne à sucre. L'autre espèce, consommée plutôt au sud, est la *ntinia*, à tiges à la coloration verte qui tend au violet.

Lors de l'achat, l'asperge vendue au Congo doit être à la fois ferme et souple sous le doigt et résistant à la rupture. Le talon ne doit pas être trop sec, ce qui dénotera une cueillette récente. La cuisson des asperges doit se faire de préférence dans de l'eau bouillante et salée pour conserver toute leur délicatesse ou dans une marmite étroite et haute.

De la même famille que l'ail et l'oignon, l'asperge est riche en vitamines A, B9 et PP, phosphore et manganèse, elle contient aussi de l'asparagine et de l'acide asparagique, une substance dont certains dérivés soufrés donnent une odeur spéciale à l'urine. (Source Wikipédia)

Durly-Émilie Gankama

RECETTE D'ICI

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- 200 g de courges écrasées (mbika)
- 1 poisson frais et un autre fumé (facultatif)
- lard fumé
- oignon, piment
- 2 œufs, ail
- papier film alimentaire

PRÉPARATION

Commencer par faire bouillir le poisson fumé et le poisson frais séparément avec un peu d'eau et du sel. Toujours séparément faire de même avec la viande. Puis, dans un bol, mélanger les courges, l'assaisonnement suggéré en plus des œufs battus. Ensuite placer la viande et le poisson et mélanger avec une petite quantité d'eau si nécessaire. Lorsque la pâte est compacte, former des boules et les placer au creux de chaque morceau de papier alimentaire détaché. Enfin, dans une marmite, placer les boules jusqu'à ébullition et décorer selon le goût.

ASTUCE

Vous pouvez préparer cette recette avec du poisson ou uniquement avec de la viande.

ACCOMPAGNEMENT

Foufou, manioc, pain, bananes vapeur.

Recette proposée par

Delsie Hélès

Mbika à la viande et au poisson

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 662

Grid for Mots Fléchés 662 with clues in French and arrows indicating word directions.

MOTS MÊLÉS 432

Grid for Mots Mêlés 432 containing a mix of letters for word extraction.

- ALVEOLE
- BARBARE
- BERLUE
- BIGOT
- CAGNOTTE
- CERVELAS
- CERVIDE
- CHACUN
- CHAROGNE
- CLARINETTE
- COMMUN
- CONFIT
- CUVETTE
- DERRICK
- DOUANIER
- EGOUT
- EMAIL
- EUROPE
- FEVRIER
- GESTE
- HAGARD
- HANDBALL
- HELIUM
- HERBIER
- HOMELIE
- MALVENU
- MANDOLINE
- MATCH
- MEMBRANE
- MIEVRE
- NARCOSE
- PESTIFERE
- PETULANT
- PISTOLE
- REFORME
- STOMACAL
- STRING
- tanin
- TAPAGEUR
- VELOURS
- VETUSTE
- VROMBIR

SUDOKU - Grille N°538 - Difficile

9x9 grid for Sudoku N°538 with some numbers pre-filled.

SUDOKU - Grille N°538 - Difficile

9x9 grid for Sudoku N°538 with some numbers pre-filled.

EN PARTANT DES CHIFFRES DÉJÀ INSCRITS, REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

MOTS CASÉS 10X13 - N°292

Grid for Mots Casés 10x13 with some letters pre-filled.

- 2 lettres: ab - ce - cm - da - eu - ou - se - us
- 3 lettres: est - glu - jeu - rat - rem - rot - sua - toc - ubu - use
- 4 lettres: amas - aria - auto - epee - etal - muer - obus - oree - osee - role - seau - tint - tuer
- 5 lettres: amour - cones - coule - debat - epris - etres - lisse - masse - mucus - sarde - stage - trous
- 6 lettres: apeure - aspect - bennes - estran - jeunai - nimbes - orteil - sonder

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION : Le mot-mystère est : BRIC-À-BRAC

MOTS CASÉ 291

Grid for Mots Casé 291 with words filled in.

MOTS FLÉCHÉS 661

Grid for Mots Fléchés 661 with words filled in.

SUDOKO N°537

9x9 grid for Sudoku N°537 with some numbers pre-filled.

SUDOKO N°544

9x9 grid for Sudoku N°544 with some numbers pre-filled.

Les solutions des jeux de ce numero dans notre prochaine édition du samedi 18 janvier 2014

Goroscope du 11 au 17 janvier 2014



Bélier
(21 mars-20 avril)

Une belle période amoureuse s'annonce pour vous. Les couples jouent la carte du romantisme. Célibataire, vous vous installez avec bonheur dans une nouvelle relation et vous vous sentez assez sûr de vous pour envisager un avenir à deux. Pas de souci à vous faire côté santé : votre énergie vous ferait soulever des montagnes !



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous vous montrez plein d'imagination et de créativité dans tous les domaines. L'amour ne sera pas en reste avec de belles surprises pour les célibataires qui jouent de leur charme. En couple, vous renouvez des serments anciens, et l'avenir vous apparaît sous un jour nouveau. Une période propice à toutes les audaces !



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Il va falloir mieux vous organiser cette semaine. Les événements se succèdent, et vous avez du mal à faire face car vous êtes un peu brouillon dans vos affaires. Prenez le temps de vous poser, quitte à laisser tomber quelques activités. En amour, ne multipliez pas les promesses et les projets. Concentrez-vous sur l'essentiel.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Quelques nuages traversent votre semaine, et vous serez d'une humeur chagrine envers vos proches. En amour, vous voyez tout en noir. Vous avez du mal à faire confiance à votre partenaire. Une bonne nouvelle, cependant, pour la fin de la semaine : quelqu'un est sur le point de vous proposer une opportunité intéressante.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Cette semaine, vous goûterez aux joies de l'amitié et de la fête entre amis. Vous avez envie de sentir de la chaleur et de la compréhension autour de vous. En amour, vous privilégiez les moments romantiques à deux. Vous ne cherchez pas à vous lancer dans de grands projets, car votre quotidien vous satisfait pleinement.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Quelques contrariétés et des changements imprévus sont au programme de votre semaine. Ne vous laissez pas déstabiliser et continuez de tracer votre chemin. En amour, les couples auront à surmonter des tiraillements sans importance. Célibataire, faites preuve de persévérance. Votre fidélité sera bientôt récompensée.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Votre semaine se passera sous le signe de l'indécision, et vous mettrez la patience de vos proches à rude épreuve. En couple, vous avez envie de changement mais vous êtes incapable de dire ce que vous voulez vraiment. Les célibataires ne sont plus sûrs de leurs sentiments. Courage ! Ce moment délicat n'est que passager.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

C'est votre situation personnelle qui vous intéresse cette semaine. Vous ne prêtez guère attention aux autres, et votre premier souci est de venir à bout d'un projet qui vous passionne. C'est bien de mobiliser ainsi votre énergie autour d'un but précis, mais ne négligez pas pour autant ceux qui vous ont toujours soutenu.



Poissons
(19 février-20 mars)

Tout vous intéresse et excite votre curiosité. Du coup, vous avez tendance à vous disperser et à partir dans tous les sens. En amour, vous avez du mal à écouter les désirs de votre partenaire. Les célibataires ne résistent pas à multiplier les conquêtes. Attention ! Votre santé s'en ressent, vous éprouvez une certaine fatigue.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous faites preuve de compréhension à l'égard de vos proches. En amour, votre attitude généreuse porte ses fruits. Que vous soyez en couple ou célibataire, on est aux petits soins pour vous, et vous voyez la vie en rose. Vous progressez vite et bien dans vos projets, car vous êtes porté par la bienveillance de ceux qui vous entourent.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Une semaine de chance s'annonce pour ceux qui feront preuve d'esprit de décision. À vous de saisir les opportunités qui vous seront proposées. En amour, c'est le moment d'ouvrir vos yeux et votre cœur : les célibataires seront très recherchés, et les couples vont redécouvrir une tendresse et une complicité qu'ils avaient oubliées.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous allez vivre une semaine passionnée avec des moments d'intense émotion. Les célibataires n'hésitent plus à afficher leurs sentiments et ils seront largement payés de retour. En couple, vous suscitez de nouveaux projets à deux, ce qui vous permet de découvrir des qualités inattendues chez votre partenaire. Vous multipliez les sorties, et l'inconnu ne vous fait pas peur. Résultat : vous faites de nouvelles connaissances qui vous sortent de vos habitudes. Votre vitalité vous permet d'entraîner ceux que vous aimez dans ce tourbillon de nouveautés. Veillez cependant à vous reposer entre deux activités et ménager-vous des instants de détente.

BRAZZAVILLE

Les bonnes adresses pour se détendre pendant le week-end...

SAMEDI			DIMANCHE		
HEURE	ARTISTE	LIEU	HEURE	ARTISTE	LIEU
15h00	Palmade Atipo	Espace gagnant-gagnant Rond-point Mikalou	15h00	Extra Musica Zangule	Bar Le Boeuf , Rue Lampama - Talangaï
16h00	Excellent Mavimba et Kingoli authentique	Rue Mbochi (Zain-City)	15h00	Kimbolo Clotaire et son groupe au Congo square	L'Espace Congo square - Mkndo
16h00	Jonas Grand Rebel	Kintélé	15h00	Kosmos Mountouari et son groupe	La Détente
18h00	Kevin Mbouande-Mbenga et son groupe Patrouille des Stars	Bar Le Diplomate.	16h00	Djason Philosophe The Winner et l'orchestre Super Nkolo Mboka	Bar dancing «Solo pendza» Rue Ndolo Talangaï
22h00	Zara umporio et G7 nouvelles griffes	Maison blanche (Plateaux des 15ans)	18h00	Pape God	Le Diplomate



PHARMACIES DE GARDE DU 12 JANVIER 2014
- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE Dieu Merci (Arrêt Angola Libre)	BACONGO Tahiti Trinité Reich Biopharma	POTO-POTO Centre (CHU) Franck Mavré Sainte Bernadette	MOUNGALI Colombe Loutassi Sainte-Rita Emmanueli	OUENZE Béni (ex Trois Martyrs) Marché Ouenzé Rosel	TALANGAI La Gloire Cleme Saint Demosso Yves	MFILOU Santé pour tous
---	--	--	--	--	--	----------------------------------



MBOTE !
Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com